
ATELIER 23

L'empowerment : expérimentation et formation
(Nérée SAINT-AMAND)

Communication 23.4

« Semaine des états généraux du social : quelle opportunité de formation pour les étudiants en travail social ? »
Martine Pottier ; BUC Ressources

INTRODUCTION

Buc Ressources accueille des étudiants en formation initiales, supérieures et continues, dans la filière de l'éducation spécialisée et de la médiation familiale.

La présente communication concerne l'accès pour les éducateurs spécialisés et moniteurs éducateurs, des événements coordonnés par l'association 789 Vers les Etats Généraux du Social.

Du 18 au 24 octobre se sont déroulés sept jours pour les Etats Généraux du Social. Cette semaine était en réalité l'aboutissement d'une démarche initiée deux ans auparavant.

Buc Ressources où je suis responsable pédagogique s'est intéressé de près à cette démarche. A l'occasion de la semaine d'octobre, se sont posées les questions suivantes : d'une part, comment en faire une instance de formation pour les étudiants, d'autre part, selon quelles modalités leur en permettre l'accès dans une démarche critique ?

Après évocation de la dynamique des Etats Généraux du Social, je me propose de vous rendre compte, des questionnements de l'équipe pédagogique de Buc Ressources, de l'organisation de ce temps de formation, des retours des étudiants et des questions que cela me pose, tant au niveau des contenus, que des modalités de mises en œuvre.

I - PRESENTATION DE LA DEMARCHE DES ETATS GENERAUX DU SOCIAL

Les Etats Généraux du Social sont nés d'un double constat : Dans l'action sociale et médico-sociale, « Les usagers sont maltraités , et les professionnels malmenés »

Les usagers sont maltraités parce que trop souvent, il ne trouvent plus les réponses qu'ils sont en droit d'attendre, dans un contexte global social et économique qui se dégrade (Ca n'est un secret pour personne !)

Les professionnels sont malmenés parce qu'ils vivent la tension croissante de vouloir accompagner les personnes en souffrance qui se présentent à eux, sans pouvoir sereinement le faire, faute de moyens (plus de temps, plus de logement, plus de lit en psychiatrie, plus de budget...)

Les uns et les autres sont confrontés aux limites de la dignité humaine, pour les usagers, et des dysfonctionnements parfois des aberrations, ordonnés de façon lointaine, par des politiques qui n'ont pas la connaissance des besoins et des réponses.(Je passe sous silence les nombreux rapports techniques, qui font souvent les même constats, sans faire évoluer le législateur, preuve s'il en fallait, que les dossiers ne suffisent pas à la connaissance de ces problèmes).

L'Association 789 Vers les Etats Généraux du Social a porté une démarche de prise de conscience : On ne peut plus continuer ainsi !

Pour ce faire, elle a développé des outils de compréhension et de communication :

- Un outil de compréhension : Le triangle des légitimités. Pour que l'action sociale se mette en œuvre dans le respect des personnes, il est nécessaire que soient pris en compte à part égale, et chacun à sa place, les trois acteurs suivants : Les usagers, à la pointe du premier angle, et non « au centre » ; leur parole est à prendre en compte, car ils ont des choses à dire. A la pointe du second angle, se trouvent les professionnels et plateaux techniques qui accompagnent selon diverses modalités, toutes ces personnes en difficultés. Ces deux instance ont l'habitude de se rencontrer. Mais le travail n'est réellement possible que si , sur le troisième angle, la place tierce du politique, qui légifère et décide, est vitalisée de telle sorte que les trois angles travaillent et résonnent de concert.

- Des outils de communication :

- En premier lieu, il est donc indispensable que les politiques soient informés de l'infortune dans laquelle se trouvent les usagers et les professionnels : Le projet d'écriture des cahiers de doléances et de propositions est né de cette évidence. Rédaction issue de centaines de lettres, mails, appels téléphoniques, séminaires ou autres lieux d'échange, ils déclinent sur douze fiches thématiques, les constats, refus et propositions concernant différents champs de l'action sociale comme « vieillissement et dépendance », « approche sociale du handicap », « délinquance, entre ordre public et prévention », ou encore « formation et qualification des travailleurs sociaux ». La méthodologie originale de cette approche a été validée par un comité de soutien composé de personnalités du secteur de l'action sociale, d'universitaires ou de politiques. 5000 cahiers de doléances et de propositions ont été distribués, en premier lieu à tous les parlementaires, tous les Présidents de collectivités territoriales, ainsi qu'à de nombreux politiques de proximité ou institutionnels. Quelques uns ont répondu, des contacts sont

pris pour un travail ultérieur. Mais tous ont reçu l'information.

- Le second outil de communication est l'organisation fin octobre 2004, à travers le territoire français, métropole et départements d'outre-mer, d'une semaine d'évènements pour échanger autour de problématiques ou de thèmes entre usagers, professionnels et politiques, lorsque cela a été possible. L'idée était de relancer le débat, de faire savoir l'innovation, de permettre la parole libre des usagers. Près de quatre-vingts évènements en France ont permis de toucher entre 60 et 70 000 personnes. Ces évènements, comme vous le savez ont été largement relayés par la presse professionnelle.

L'association 789 s'est dissoute début 2005, ainsi qu'elle l'avait annoncé, pour laisser place à un réseau 789 qui poursuit le travail selon d'autres modalités.

II - PROPOSITION PEDAGOGIQUE DE BUC RESSOURCES

En tant que responsable pédagogique à Buc Ressources, j'ai été début 2003, missionnée, dans le cadre de mes activités pour être observatrice de cette démarche que constituent les Etats Généraux. Après quelques séances de découvertes et de travail, j'ai été touchée par le bien-fondé de cette démarche, comme professionnelle de terrain que je fus, et comme professionnelle de l'action sociale que je suis aujourd'hui en tant que formatrice. Je me suis progressivement inscrite dans la construction du processus et la collaboration aux travaux envisagés.

Mon positionnement était clair et j'ai toujours tenu informés la direction de l'Ecole, les différents membres de l'équipe pédagogique, ainsi que l'association des étudiants, Z'Buc, de l'évolution de la démarche.

Lorsque s'est décidée puis construite cette semaine d'évènements d'octobre 2004 avec de nombreuses animations sur le champ social ou médico-social, il me paraissait évident que les étudiants devaient y participer. Cette question a fait l'objet de débats animés au sein de l'équipe pédagogique partagée : Comment pouvons-nous proposer une telle participation aux étudiants ? Avec quel positionnement ? Nous ne sommes pas là pour les inciter à la manifestation ; ceux qui le font, sont par ailleurs autonomes pour le décider, ce qui s'est récemment fait jour à plusieurs reprises.

Il nous a semblé finalement que la proposition la plus juste était de leur proposer de participer à ces évènements avec un œil critique. Cette semaine thématique s'est donc appelée : « Regards sur les Etats Généraux du Social ».

Le montage et l'organisation de cette semaine furent les suivants :

- Lundi : pose du cadre et introduction de la problématique ; conférence et représentation théâtrale ouvertes à tous, y compris extérieurs.

- Mardi, mercredi et jeudi : inscription individuelle de chaque étudiant à partir du choix établi dans la programmation d' Île de France, dans des centres de formation ou ailleurs.
- Vendredi : Forum étudiants ouvert à tous étudiants et professionnels intéressés, à Buc. Partenariat et collaboration avec des collègues des centres de formation de L'Institut de Formation Sociale des Yvelines, du Centre St Honoré et de Buc Ressources. Un travail en ateliers le matin puis mise en commun et synthèse l'après-midi a réuni près de trois cents étudiants de la région parisienne.

La dynamique de formation de cette session est pédagogiquement appréhendée par un écrit de synthèse de chaque étudiant, qui permet de percevoir à travers la pensée au travail, quelques éléments importants de « l'effet formation ».

III - RETOURS DES ETUDIANTS

La présente communication est donc construite à partir des retours écrits des étudiants, en réponse aux questions : En quoi, pour vous cette session s'inscrit-elle dans votre parcours de formation ? et Qu'en retirez-vous ?

Pour mémoire, je noterai juste que les étudiants ont eu, a posteriori, l'information de l'utilisation de leurs écrits. Je les remercie ici de leur confiance et j'espère ne pas trahir leurs idées.

Différents thèmes se dégagent qui méritent qu'on les prenne en considération :

1. Réflexion sur les valeurs sociales.

Les étudiants évoquent trois items principaux :

- En premier lieu,(je cite) « France, patrie des Droits de l'Homme ? Liberté ? Egalité ? Fraternité ?» Cette interpellation pose la question renouvelée plusieurs fois des valeurs sociales telles qu'elles sont véhiculées par les politiques, et valorisées par eux à travers les textes de lois ; autrement dit, en vue de quel projet de société statuent-t-ils, et comment est vitalisé le tryptique républicain fondateur Liberté-Egalité-Fraternité ? Aujourd'hui où les enjeux économiques et humains se font concurrence, quel type de société voulons-nous, et quel est la place de l'humain ? Ce thème fondateur des politiques sociales de service public, est en résonance avec les idéaux frais et enthousiastes des jeunes éducateurs en formation.
- En second lieu, la prise de conscience de la population est interrogée, et l'apathie générale déplorée. A cet égard, durant la

semaine des Etats Généraux, quelques étudiants ont participé à des temps de rencontre avec les passants aux environs des grandes gares parisiennes : Ils ont été surpris du bon accueil reçu généralement, et ont relevé la méconnaissance du public pour ce qui relève de l'action sociale et des acteurs qui en font profession.

- Enfin, dans l'actuel manque d'investissement dans les valeurs humaines (qui elles, ne sont pas cotées en bourse) : Quel devenir pour les métiers de l'accompagnement, et quel futur pour les travailleurs sociaux ? Cette question recouvre je crois, autant leur questionnement politique et social, que les perspectives de projections professionnelles.

2. Les Etats Généraux du Social

Sur la dynamique des Etats Généraux du Social, les étudiants ont noté tout d'abord la position originale qu'ils avaient là, à rencontrer dans les mêmes instances, des usagers, des travailleurs sociaux, des étudiants d'autres centres ou encore des partenaires professionnels, tous porteurs d'interpellations semblables et de la même responsabilité citoyenne, comme nous le dit cette étudiante (je cite) : « La marche de nuit ensemble, personnes en difficultés ou travailleurs sociaux de tous horizons fut un temps fort ; malgré la marge, malgré les différences, la rencontre a eu lieu ».

Et sur la démarche de l'Association 789 : « Sortir de la plainte, émettre des propositions, oser remettre en cause, interpeller les politiques ; nous qui sommes confrontés aux réalités des difficultés vécues par les usagers, avons la responsabilité de communiquer pour faire bouger les choses » D'autres étudiants constatent « Les politiques sont tellement loin de cela ! »

3. La parole aux usagers

Donner la parole aux usagers, c'est la démarche qui a été menée par 789 . Les étudiants commentent : « Comment peut-on relayer ou porter la parole des personnes accompagnées ? Comment sont pris en compte les droits des plus démunis ? Regroupés en associations, des personnes handicapées se battent pour faire valoir leurs droits. Et que faire lorsqu'ils ne sont pas pris en compte ? »

Pour proposer une lecture claire des responsabilités en jeu, l'association 789 a établi la figure simple que nous appelons Triangle des légitimités et que nous avons présentée. Les étudiants ont été sensibles à cette présentation , et ont souligné cette proposition de lecture qui fait sens pour eux.

4. Réflexions sur le travail social

Sur cette thématique évoquée par les étudiants, une idée revient comme un leit motiv : Non à l'isolement des travailleurs sociaux, ou encore comment faire du lien contre l'isolement ? Cette crainte s'est exprimée dans un contexte où d'ailleurs, les modalités de rencontre étaient décloisonnées, puisque toutes sortes de professionnels se côtoyaient.

La recherche d'identité dans le travail social apparaît clairement avec les questions suivantes : Quelle lisibilité peut-on repérer dans le travail social ? ou encore, quelle place ont les travailleurs sociaux ?

La notion d'engagement est également interpellée : Ces valeurs humanistes qui sont au fondement de la démarche du travailleur social, comment sont-elles valorisées dans l'accompagnement des personnes en difficultés ? Qu'en est-il alors de l'engagement des travailleurs sociaux, vis à vis des usagers, et aussi vis à vis des politiques ?

5. Politique et citoyenneté

Dans leurs écrits, les éducateurs en formations retransmettent largement leurs interrogations sur la question de la place de l'autre « hors norme », dans notre société. Mais ils s'interrogent aussi sur la qualité des cadres posés par notre système de solidarité : Comment est maintenant porté le projet d'Etat qui a permis l'organisation des secteurs social et médico-social, tels qu'on les connaît aujourd'hui ? En ce qui concerne les dysfonctionnements de nos systèmes de solidarité, comment les régions et les départements vont-ils s'inscrire dans le cadre de la décentralisation, dans une politique juste et citoyenne vis à vis des plus démunis d'entre nous ?

6. Un temps de formation

Proposer aux étudiants de poser un regard sur les Etats Généraux du Social n'a pas été pour nous, comme nous l'avons déjà souligné, un blanc seing pour manifester, mais relevait plutôt d'une opportunité exceptionnelle pour percevoir les dynamiques en jeu actuellement dans notre secteur, autrement que dans les rapports traditionnels entre professionnels d'une part et usagers dans leur rôle d'assistés. Il leur a été demandé de penser, à partir de ce qu'il voyaient et d'être critiques.

Laissons-les évoquer :

- « Pour moi, cette semaine me permet une découverte transversale des champs de l'intervention socio-éducative.

- C'est un coup de fouet aux idées pré-conçues et aux désirs idéalisés
- C'est une réflexion sur la force de l'habitude
- C'est un éclairage concret sur les conditions d'exercice des travailleurs sociaux
- Les témoignages des usagers nous permettent un regard réflexif sur notre pratique »

Passée la reconnaissance que ce temps de formation a été très chargé émotionnellement, une thématique domine très nettement les autres : La découverte des usagers, et notamment de ceux qui ont pu se mobiliser ou prendre la parole, ce qui s'est avéré très difficile pour beaucoup. Les rencontres lors de cafés-sociaux, de la marche nocturne, ou de temps de théâtre-forum ont pris un relief complètement inhabituel, puisque naturellement, nous sommes ceux qui savons, et eux ceux qui ne « sont pas » : pas intégrés, pas en mesure de subvenir à leurs besoins, pas logés, pas cultivés, etc... Mais ces jours là, ils montraient qu'ils savaient s'exprimer et dire qu'ils voulaient être considérés, et pas uniquement.

Les étudiants ont été sensibles à cette demande inhabituelle de citoyenneté revendiquée par ces personnes à la marge, et en même temps, par des professionnels et associations diverses. Leurs propos traduisent leurs prises de conscience.

IV - QUELQUES REFLEXIONS SUR LES RETOURS DES ETUDIANTS

Au delà des contenus propres à ce temps spécifique, il m'a semblé important de prendre en compte les effets de ce temps de formation.

- Bon nombre d'étudiants ont demandé des interventions complémentaires, dans le sens de la citoyenneté et de l'engagement, manifestant le désir d'être « nourris » de la sorte. J'en comprends, quant à moi, que si les professionnels du social ont à acquérir des outils et de la technique, ils ont d'abord besoin de « carburant pour faire tourner leur moteur », autrement dit, pour valoriser leur choix éthiques ; Ils ont besoin de réflexion, de témoignages – n'est ce pas cela la transmission ?-, de questionnement sur l'engagement, et sur leur place de professionnel et de citoyen pour avancer sur cette problématique : « En quoi la question du social les concerne ? » et « comment entretenir ce questionnement sur le long terme, pour ne virer, ni dans l'indifférence, ni dans le turn-over, ni dans le burn-out ? »
- J'observe en second lieu, que les éducateurs en formation

cherchent à comprendre les enjeux des mouvements sociaux actuels. Il me semble donc important, à l'opposé de tout formatage, de leur permettre l'accès à un décodage des réalités du social, dans leurs manifestations nationales, ainsi qu'à une compréhension plus globale.

- Je constate enfin, qu'à la suite des Etats Généraux du Social, un certain nombre d'entre eux se sont mobilisés dans l'Association des étudiants de Buc, ou encore dans d'autres activités citoyennes associatives diverses. Ils sont disponibles pour s'engager et ils ont envie de se mettre à l'œuvre, au service des valeurs qui sont les leurs. Professionnellement, ils tiennent plus souvent un positionnement engagé, citoyen et professionnel et cherchent à rendre compte de ce qu'ils font, et de pourquoi ils le font, à leur employeur, bien souvent un politique, Président du Conseil Général, par exemple. Ces jeunes collègues ont donc à développer des compétences de communication pour expliquer aux politiques les raisons de leurs choix dans l'accompagnement des personnes ; cela favorisera leur propre reconnaissance de professionnel par le politique, et aussi par la société civile.

Ces quelques réflexions me renvoient donc l'appétence des étudiants sur les thématiques de l'engagement et de la question politique. Dans la même veine, leur demande de compréhension des enjeux contemporains est forte. Enfin, vis à vis du politique, qu'il soit leur employeur ou le législateur du territoire, les acteurs de notre secteur ont à faire connaître comment ils travaillent, et au service de qui, leurs compétences sont mises en œuvre. Sans doute y a-t-il là, un travail de communication et de compte rendu à développer, sur un versant qualitatif.

En tout état de cause, la formation en travail social ne peut se construire qu'avec les étudiants. Nous avons donc là aussi, à tenir compte de ce qu'ils nous disent.

V - MODALITES DE FONCTIONNEMENT DE CETTE SEMAINE DE FORMATION :

Cette semaine s'est déroulée de façon un peu atypique pour plusieurs raisons :

- Tout d'abord proposer à chaque étudiant d'organiser sa semaine en fonction de la programmation des événements prévue en Ile de France, était une première. Chacun a donc rempli les espaces libres selon ses affinités et ses intérêts ce qui en a dérouté certains, comme la circulation et l'invitation à se rendre sur des sites variés, lieux associatifs d'accueil d'usagers, centres de formation, cafés-sociaux, lieu d'émission de radio, espaces publics etc.... En tout état de cause,

les étudiants ont rendu compte de leurs choix à l'issue de cette session. Ils ont profité de cet espace proposé, pour inscrire des éléments de leur propre citoyenneté.

· Ensuite, à l'occasion des sept jours pour les Etats Généraux du Social, une dynamique de collaboration et de mutualisation a été observée entre plusieurs écoles qui ont pris l'option de faire formation autour de la démarche de cette semaine. Certaines écoles ont proposés dans leurs murs, des débats thématiques, auxquels les étudiants ont participé, ce qui leur a permis de se rencontrer au delà de leur filière et de leur centre de formation. Autre modalité de collaboration, le forum étudiant du vendredi . Il a été préparé par les formateurs des trois écoles : l'Institut de Formation Sociale des Yvelines, Le Centre de Formation St Honoré, et Buc Ressources. Ce brassage inhabituel a permis d'envisager la réflexion sur l'action sociale, au delà des corporatismes ou des clivages que génèrent parfois les appartenances professionnelles. Je sais bien que cela se passe déjà, ici ou là ; mais pour nous formateurs, il y a peut-être là, matière à approfondir certaines modalités de formation, qui permettent une approche mutuelle sur les représentations des professionnels du social, et la préparation de l'interdisciplinarité.

Cette semaine spécifique a donc été l'occasion d'une organisation et d'un fonctionnement particuliers. Si les étudiants en ont tiré bénéfice, sur le plan des découvertes multiples qui furent les leurs, j'ai, quant à moi eu beaucoup de plaisir à envisager ces modalités de fonctionnement innovantes directement ou indirectement, avec mes collègues d'autres centres de formation.

CONCLUSION

Après présentation de la démarche des Etats Généraux du Social, nous avons évoqué les réflexions qui ont animé l'équipe pédagogique, alors qu'il était question de proposer aux étudiants d'en faire un temps de formation.

Cette communication a eu comme objet de présenter les retours des étudiants sur ce temps de formation, à partir de leurs expressions et de leurs sensibilités.

Il s'avère en tout état de cause, qu'ils se sont laissés interpeller, par les rencontres de personnes, tant professionnels qu'usagers. Ils montrent qu'ils sont demandeurs d'apports et de réflexion sur les notions d'engagement, relativement aux valeurs dont ils sont porteurs. Ce constat mérite sans doute de déboucher sur une réflexion pédagogique qui articulerait posture professionnelle et citoyenneté dans notre environnement contemporain en mutation.

Autre pratique spécifique, la mutualisation, le décroisement et les partages entre centres de formation, vécus dans cette semaine particulière s'est révélée riche humainement et professionnellement. N'y aurait-il pas lieu de réfléchir à des partenariats pour rendre à l'occasion possible, et pour des projets spécifiques, de telles instances de rencontres et de formation à l'adresse des étudiants ?

La suite à donner à ces réflexions nous appartient, pour une part. A cet égard, une des composantes non négligeable de nos pratiques de formation tient au statut des formateurs et aux relations qui lient, notamment les écoles et les terrains d'exercice professionnel. Ce n'est pas directement l'objet de ce propos. Sachez néanmoins que cette préoccupation est relayée par l'Association de formateurs Afects, issue des Etats Généraux du Social. Il n'en reste pas moins, comme vous le savez, que la qualité de la réflexion sur la posture professionnelle que nous proposons aux étudiants, est en grande résonance avec notre réflexion sur notre propre posture professionnelle.

Aujourd'hui, au delà de mon enthousiasme à participer à ces temps de formation durant la semaine des Etats Généraux du Social avec les étudiants, et au delà de mon plaisir à partager cela avec vous, je cultive mon intérêt profond pour ces temps de cheminement ensemble, dans l'élaboration de dynamiques de professionnalisation des jeunes acteurs de l'accompagnement social.

 retour

suite 